

“UN PAUVRE CRIE, LE SEIGNEUR ENTEND”



PRIONS AVEC FRATELLO

2^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

18 NOVEMBRE 2018

DU 12 AU 16 NOVEMBRE

Chaque jour pendant une semaine un texte et une parole à méditer pour se préparer à la deuxième **Journée Mondiale des Pauvres**.



WE ARE
Fratello

COMMENT VIVRE CETTE RETRAITE ?

Du 12 au 16 novembre, vous trouverez chaque jour

- ▶ Une **méditation** du Père Nicolas Buttet, fondateur de la fraternité Eucharistein
- ▶ Une **prière**
- ▶ Une **citation**, qui amène à la réflexion et la méditation

MÉDITER AVEC LE PAPE FRANÇOIS

Les pauvres nous évangélisent, en nous aidant à découvrir chaque jour la beauté de l'Évangile. Ne passons pas à côté de cette occasion de grâce. En ce jour, considérons-nous tous comme leurs débiteurs afin qu'en nous tendant la main les uns et les autres, se réalise la rencontre de salut qui soutient la foi, rend effective la charité et donne l'espérance pour progresser avec sûreté sur le chemin où le Seigneur vient à notre rencontre.

Francis

Message du pape François
pour la deuxième Journée Mondiale des Pauvres



“LE BON DIEU, C’EST MON PÈRE”

✠ *Au nom du père, du fils et du Saint Esprit, amen*

PRIÈRE

*Seigneur, je me sens
parfois si petit, si sale,
si indigne d’être aimé
et souvent incapable
d’aimer.*

*Avec ta grâce
aujourd’hui, je désire
être tes mains,
tes yeux, ton sourire
pour celui qui a faim
et froid. **Fais de moi
l’instrument de
Ta bonté.***

« Nul n’est trop
pauvre pour
n’avoir rien à
partager et nul
n’est trop riche
pour n’avoir rien
à recevoir. »

Mgr Jean Rodhain

MÉDITATION

Un enfant pauvre se trouvait face une devanture de magasin, des habits sales et déchirés sur son corps aussi sale et abîmé. Il admirait, envieux, les beaux vêtements qui se trouvaient derrière la vitrine. Une dame s’approcha de lui et lui dit : « Voudrais-tu quelques habits qui se trouvent dans le magasin ? » L’enfant fut d’abord effrayé : « Comment une dame bien habillée ose-t-elle s’approcher de moi, si sale ? » se dit-il ! « Est-ce une menace, un piège ? » la dame le rassura et l’invita à entrer à l’intérieur de la boutique. Elle proposa à l’enfant de choisir des pantalons neufs, des T-shirts, une veste. A ce moment l’enfant, tout rayonnant et plein de reconnaissance s’exclama, en la regardant droit dans les yeux : « Mais, Madame, vous êtes le Bon Dieu ! » Et la dame de lui répondre avec un sourire malicieux : « non, je ne suis pas le Bon Dieu, mais je le connais bien, le Bon Dieu, c’est mon Père ». L’enfant la regarda alors et lui dit : « Ah, il me semblait bien qu’il y avait un lien de parenté entre lui et vous ! » (et entre moi et lui, nous faisons partie de ma même famille ?)

Cette histoire illustre ces paroles du pape François dans son message pour la Journée mondiale des pauvres : « La réponse de Dieu au pauvre est toujours une intervention de salut pour soigner les blessures de l’âme et du corps, pour rétablir la justice et pour aider à reprendre une vie digne. La réponse de Dieu est aussi un appel pour que quiconque croit en lui puisse faire de même dans les limites de la condition humaine ».

Jésus nous invite à refléter par nos gestes et nos actions, la bonté du Père pour ses enfants ; à devenir ses instruments de partage et de communion fraternelle. « Tout ce que ce que tu as fait au plus petit d’entre mes frères, c’est à moi que tu l’as fait ! » (Mt 25,40).

Père Nicolas Buttet

fondateur de la Fraternité Eucharistein



“UN CRI QUI SE TAIT ET DES LARMES QUI PARLENT...”

✠ *Au nom du père, du fils et du Saint Esprit, amen*

PRIÈRE

*Seigneur, où est-il ce
pauvre qui crie? Moi, je
n'entends rien. Seuls tes
bruits de ma plainte et
de mon insatisfaction
polluent mon esprit.
Pardonne Seigneur quand je
suis sourd à l'appel des plus
pauvres que moi. Avec ta
grâce, je veux apprendre
à entendre, à observer et
à agir. Seigneur, **aujourd'hui**,
je veux prendre le temps
d'essayer les larmes de
celui que tu m'enverras.
**Fais de moi l'instrument
de Ta consolation.***

« Tu n'as pas besoin de
changer pour croire en
mon amour,
parce que c'est de
croire en mon amour
qui va te changer. »

Sainte Mère Teresa

MÉDITATION

Il est des cris qui déchirent la nuit. Il est aussi des larmes qui inondent les jours.

Ce sont celles qui mouillent un trottoir sale d'une ville anonyme ou celles qui coulent sur le sol propre d'un home sans âme.

Ce sont celles des époux, des épouses trahis ; ce sont celles des mères qui plantent des fleurs rouges sur la tombe blanche de l'enfant parti trop tôt.

Les larmes de celles et ceux qui ont subi violences et exclusion, rejet et abandon.

Les larmes coulant de ces plaies sans cesse ouvertes par des paroles de mépris, des questions sans réponses, des gestes de tendresse attendus en vain.

Ces larmes disent vrai. Elles parlent quand les prières se taisent. Elles sont elles-mêmes prières.

Ce sont des larmes impétueuses ou silencieuses que Dieu entend... et qu'il exauce.

Bienheureux alors ceux qui pleurent. Celles et ceux qui pleurent de telles larmes.

Bienheureux aussi celles et ceux qui entendent le cri des larmes versées sur notre terre.

Les larmes d'un cœur en attente d'une écoute bienveillante ; celles d'un mendiant en recherche d'une aide chaleureuse ; celles d'une personne isolée en manque d'un regard aimant... ; celles d'un enfant en recherche d'une main secourante.

François nous interpelle : « Nous pouvons nous demander : comment se fait-il que ce cri qui monte jusqu'à Dieu ne parvient pas à nos oreilles et nous laisse indifférents et impassibles ? Au cours d'une telle Journée, nous sommes appelés à un sérieux examen de conscience pour saisir si nous sommes réellement capables d'écouter les pauvres. »

Père Nicolas Buttet

fondateur de la Fraternité Eucharistein



“LA FENÊTRE OU LE MIROIR”

✠ *Au nom du père, du fils et du Saint Esprit, amen*

MÉDITATION

Une histoire juive raconte le récit d'un homme, Abraham, qui était très pauvre mais extrêmement généreux. Il partageait ce qu'il avait et ouvrait son cœur à la détresse des nécessiteux qu'il rencontrait sur son chemin. Voilà que le sort tourna et qu'Abraham commença à gagner beaucoup d'argent. Au fur et à mesure que sa richesse s'accumulait, son cœur se fermait. Il reçut un jour la visite d'un rabbi. Celui-ci visita la maison d'Abraham, admira la beauté des lieux et, tout à coup, s'immobilisa devant le grand miroir à l'entrée et lui dit :

- Abraham, Qui vois-tu dans ce miroir ?

- Mais je m'y vois moi-même, répondit Abraham, surpris de la question.

- Dis-moi, Abraham, sais-tu de quoi un miroir est fait ?

- Il est fait de verre, répondit Abraham.

- Et la fenêtre ? demanda le Rabbi, en regardant la rue dehors.

- Aussi de verre !

- Je ne comprends plus rien, dit le Rabbi, avec un brin de naïveté. La fenêtre est faite de verre, et le miroir est aussi fait de verre. Mais pourquoi à travers le verre de la vitre tu vois tout le monde, alors que dans le miroir tu ne vois que toi seul ?

- C'est très simple, répondit Abraham. Le verre de la vitre est pur et clair : c'est pourquoi il est transparent. Mais le verre du miroir est argenté de l'autre côté. C'est la raison pour laquelle on ne voit que soi-même.

La leçon était faite ! Nos biens peuvent être lieu de la rencontre avec l'autre ou fermeture à l'autre. Fenêtre ou miroir ?

Le pape François nous invite à faire de nos miroirs des fenêtres, à s'offrir au grand air de l'Esprit. A ouvrir nos cœurs aux besoins de nos frères et sœurs. François nous dit : « Nous sommes à ce point prisonniers d'une culture qui nous fait nous regarder dans le miroir et ne s'occuper que de soi, qu'on ne peut imaginer qu'un geste altruiste puisse suffire à satisfaire pleinement, sans se laisser compromettre directement ».

Père Nicolas Buttet

fondateur de la Fraternité Eucharistein

PRIÈRE

*Seigneur, en ce jour,
je ne veux pas me regarder,
mais Te regarder.*

*Toi seul peux transformer
mon cœur.*

*Je Te contemple et
j'apprends à aimer.*

*Apprends-moi **aujourd'hui**,
à prier, à passer un temps
plus approfondi dans
l'adoration, l'oraison ou la
lecture de ta Parole.*

**Fais de moi un adorateur
en Esprit et en Vérité.**

« Donnez-moi
un homme
d'oraison,
il sera capable
de tout »

Saint Vincent de Paul



“C’EST MON FRÈRE, MON BON MONSIEUR!”

✠ *Au nom du père, du fils et du Saint Esprit, amen*

PRIÈRE

*Seigneur, je suis ton
enfant. Aide-moi à
aller vers les autres,
qui sont mes frères et
à voir en eux
Ta présence.*

*Aide-moi **aujourd'hui**
à me réconcilier avec
celui qui m'a blessé.*

**Fais de moi
l'instrument de
Ton pardon.**

« Le pardon est une
option du cœur
qui va contre
l'instinct spontané
de rendre le mal
pour le mal »

Saint Jean-Paul II

MÉDITATION

Sur un sentier raide et pierreux, j'ai rencontré une petite fille qui portait sur son dos un petit enfant. « Ma fille », lui ai-je dit, « tu portes un lourd fardeau ! » Elle me regarde aussi étonnée qu'attristée et me dit, droit dans le cœur : « Ce n'est pas un fardeau, monsieur, c'est mon frère ! »

François nous rappelle que « dans l'épaisse forêt de préceptes et de prescriptions, Jésus ouvre une brèche qui permet de distinguer deux visages : celui du Père et celui du frère ». C'est en restant tourné vers ces deux visages que notre vie peut s'épanouir et devenir une vie féconde, porteuse de vie, là où la pauvreté, la souffrance et la mort font des ravages.

Le philosophe juif Emmanuel Lévinas nous rappelle que « la valeur de la sainteté [...] est dans la certitude qu'il faut laisser à l'autre en tout la première place, depuis l'"après vous je vous en prie" devant la porte ouverte, jusqu'à la disposition - à peine possible, mais la sainteté le demande - de mourir pour l'autre ».

Nous sommes tous appelés à vivre un « exode » ; un exode permanent qui nous conduit d'abord du « je enfermé sur lui-même vers sa libération dans le don de soi » (Benoît XVI). Un exode qui nous entraîne ensuite vers les plaies de nos frères et sœurs dans le besoin (François). Le visage de l'autre n'est plus anonyme. Il est celui d'un frère, d'une sœur peut-être inconnu mais revêtu de la même dignité que moi et vivant sous le regard aimant d'un même Père.

Père Nicolas Buttet

fondateur de la Fraternité Eucharistein



“UN PAUVRE CRI,
LE SEIGNEUR ENTEND,
IL LE SAUVE DE TOUTES
SES ANGOISSES ”

✠ *Au nom du père, du fils et du Saint Esprit, amen*

PRIÈRE

*Seigneur, Toi seul sauves.
Toi qui as donné ta vie
pour moi, apprends-moi
aujourd'hui à m'engager
pour les autres,
là où Tu m'envoies.
**Fais de moi l'instrument
de Ton Amour.***

MÉDITATION

Le chanteur Lou Reed a beaucoup souffert. À 17 ans, il subit un traitement par électrochocs qu'un psychiatre a proposé à ses parents. Lou évoquera cette expérience terrible et dévastatrice des électrochocs dans sa chanson Kill Your Sons : « ignores-tu qu'ils vont tuer tes fils ? »

Lou Reed a composé par la suite une chanson dont le titre est : *Jesus*. C'est le cri de son cœur :

« Jésus, aide-moi à trouver ma place
Aide-moi dans ma faiblesse
Parce que je tombe en disgrâce »

Ces paroles du chanteur rejoignent celles du psalmiste, dans le Psaume 33 (34). Elles sont celles de tous les hommes et toutes les femmes qui peinent et qui souffrent :

⁰⁵ Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

⁰⁶ Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

⁰⁷ Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

⁰⁹ Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

« Qu'as-tu que tu n'aies reçu. »

Saint Paul

Le pape François nous dit : que « la prison de la pauvreté est détruite par la puissance de l'intervention de Dieu "Tu vois ma misère et tu sais ma détresse ; devant moi, tu as ouvert un passage" » (Ps 30, 8-9). C'est pourquoi le pape François nous exhorte : « Demandons la grâce de ne pas fermer les yeux face à Dieu qui nous regarde et devant le prochain qui nous interpelle ».

Père Nicolas Buttet

fondateur de la Fraternité Eucharistein

HYMNE FRATELLO

Nous voici, Église notre Mère,
Nous tes enfants, tes pauvres, ton trésor.
Porte sainte, accueillant tous les hommes,
tu nous donnes ta seule richesse :
Jésus au milieu de nous !

Toi qui nous invites à franchir la Porte
du pardon et du Salut,
aide-nous à croire à la miséricorde,
à revenir à Jésus !

Toi la Porte sainte toujours grande ouverte,
la mère prête à consoler,
nous te déposons nos fardeaux et nos peines,
confie-les au Bon Berger.

Toi qui nous rappelles que Jésus se tient
à la porte de nos cœurs,
aide-nous à croire qu'il peut tout transformer
s'il fait en nous sa demeure !

Toi qui nous appelles à être des frères,
à rechercher l'unité,
fais-nous devenir gardiens les uns des autres,
conduis nos pas vers la paix !

Toi qui nous invites à suivre Jésus
attaché nu à la croix,
dans le dénuement, garde nos yeux fixés
sur Jésus ressuscité !

Toi qui manifestes au milieu du monde
le visage du Dieu-Amour,
allume en nos cœurs le feu de l'Esprit Saint,
qu'il fasse de nous des témoins !



WE ARE
Fratello